

JANVIER / JUIN

2012

(RE) COMMENCER

Tu regardes les travaux, la peinture dans le futur bar, les plans sur le mur dans les nouveaux bureaux, la grande porte qui dévoile la vallée à travers ses parois de verre, les planches de la salle de répétition. Tu choisis les photos pour les affiches: des gens d'ici comme pour dire, simplement, ce lieu est à tous.

Voilà, tu te dis, c'est peut-être aussi ceci, être dans un théâtre, et à plus forte raison, aller dans un théâtre: découvrir de nouvelles manières de faire des gestes immuables, de nouvelles et si anciennes manières de construire des histoires, d'ancestrales manières de raconter aujourd'hui, avec la nécessaire et solide fragilité de celles et ceux qui sont sur le plateau. Alors tu regardes aussi, surtout, les images des spectacles qui seront là. Le dos de cette danseuse sublime de Gilles Jobin. La main du pianiste qui joue avec Romanens. Le pli sur le bonnet Ovo de l'actrice de Désalpe. Tous ces minuscules événements qui construisent, millième de seconde après millième de seconde, la beauté (é)perdue de chaque instant sur scène, une beauté qui n'appartient qu'à celles et ceux qui regardent, chacun à leur façon.

Chercher cela, tu te dis. Chercher à faire que chacun se sente unique, là, dans le gradin, quand il voit, contemple, découvre. Faire que chaque instant de chaque spectacle soit imaginé pour chaque spectateur. Faire que chaque unique millième de seconde appartienne à celles et ceux qui regardent, ou même plus, que chaque micromillième ne puisse pas exister sans le regard des regardeurs, sans être réinventé, façonné, transfiguré par ce regard.

Oui, faire pour eux, là-bas dans le noir, si proches. Qu'ils se sentent chez eux et ailleurs, comme quand on a repeint les murs de chez soi. Que ce lieu soit celui de celles et ceux qui poussent la si rouge et si nouvelle porte du Théâtre Les Halles. Et aussi, tu penses, que ce soit celui de celles et ceux qui construisent les spectacles, qu'ils se sentent chez eux dans ces murs d'industrie et de patience et de travail.

Tu lis le nom des auteurs, tu lis le nom des metteurs en scène, tu lis le nom des vins, et tu te dis, oui, ils peuvent venir. Tu les attends, ici, dans ce théâtre qui lorgne sur le Val d'Anniviers, sur la Dent Blanche, et au-delà, bien au-delà, au détour des vallées et des fleuves et des cœurs.

Alexandre Doublet,
Denis Maillefer
et toute l'équipe





+6

JANVIER
ve 27 et sa 28 19h30 THÉÂTRE
di 29 18h00 ACCUEIL

LE PETIT CHAPERON ROUGE

de Joël Pommerat, d'après le conte populaire / **mise en scène** Joël Pommerat
par La Compagnie Louis Brouillard

Joël Pommerat, écrivain et metteur en scène, travaille avec la même équipe depuis toujours. Artiste associé du Théâtre de l'Odéon, invité avec plusieurs spectacles au Festival d'Avignon, il écrit ici sa propre version du conte. Une histoire de peur, de solitude, du rapport à la nature ainsi qu'à l'animalité, voire la bestialité. On suit les étapes du parcours de cette petite fille dans la campagne, qui part de chez sa mère pour se rendre chez sa grand-mère et qui rencontre un loup. Tout cela semble connu, mais Pommerat s'empare des gestes et des mots lus cent fois pour les faire siens. La maman a des chaussures de ballerine, ses pas résonnent et l'isolent du monde et de sa fille. La lumière voile/dévoile un loup sorti des ténèbres, de nos cauchemars ou de nos rêves secrets. A la fin, il faudra bien grandir, nous souffle le plateau, hélas ou tant mieux.
Un spectacle d'une pure beauté qui n'en finit pas de tourner, à juste titre. Un spectacle absolument, vraiment, totalement pour tous. Tous.

“IL ÉTAIT UNE FOIS
UNE PETITE FILLE
QUI N'AVAIT PAS LE DROIT
DE SORTIR TOUTE SEULE
DE CHEZ ELLE OU ALORS
À DE TRÈS RARES
OCCASIONS
DONC ELLE S'ENNUYAIT
CAR ELLE N'AVAIT NI FRÈRE
NI SŒUR
SEULEMENT SA MAMAN
QU'ELLE AIMAIT BEAUCOUP
MAIS CE N'EST
PAS SUFFISANT”

TU AIMES L'INFINIE (ET PARFOIS CRUELLE) DÉLICATESSE DES MOTS ET DES IMAGES DE POMMERAT. TU AIMES QUE LE LOUP NOUS FASSE (VRAIMENT) PEUR. TU AIMES AIMER CES PERSONNAGES ET CE NARRATEUR, SI SIMPLEMENT HUMAINS.


T



FÉVRIER THÉÂTRE
du 1er au 19 19h00 ACCUEIL
sauf lundi et mardi HORS LES MURS / GRATUIT

ARIANE DANS SON BAIN

d'Albert Cohen / **mise en scène** Denis Maillefer
par Le Théâtre en Flammes

Ariane dans son bain est un monologue pour une femme seule dans sa (votre) baignoire. Aline Papin joue Ariane, avec la complicité d'un canard jaune (en plastique) et de quelques bulles. Ariane, l'héroïne de "Belle du Seigneur", est dans son bain. Son amant revient de voyage le soir même. Alors elle se prépare, et surtout se parle à elle-même: considérations sur la taille du cou des girafes, érotisation de son propre corps, impatience amoureuse et détestation de cette impatience si servile mais si délicieuse au fond.

"...SI ON M'AVAIT DIT QU'UN JOUR J'AIMERAIS MA J'OSE PAS DIRE MÊLÉE À LA J'OSE PAS DIRE D'UN HOMME
JAMAIS JE NE L'AURAIS CRU
MAIS ENFIN VOUS ÊTES FOLLE J'AURAIS DIT
EST-CE UN PROCÉDÉ À LUI SEULEMENT
JE ME DEMANDE SI PAPA ET MAMAN NON SÛREMENT PAS
MAIS LES CATHOLIQUES DOIVENT LE FAIRE..."

Mode d'emploi de ce spectacle:

Vous avez une salle de bain avec une baignoire.
Nous venons jouer chez vous.
Vous invitez quelques amis (selon la taille de votre salle de bains).
Nombre minimum:
quatre personnes.
Notre expérience nous a montré que l'on pouvait être serrés!
Le spectacle est court (40 minutes) et l'on peut aussi être debout.
Contactez le Théâtre Les Halles, simplement, pour vous inscrire, et mettez l'apéro au frais pour vos invités.

TU AIMES LE THÉÂTRE QUI NE SE JOUE PAS DANS UN THÉÂTRE. TU AIMES ÊTRE PROCHE, TOUT PROCHE DE L'ACTRICE DANS SON BAIN. TU AIMES ÊTRE UN PEU VOYEUR. TU AIMES ÊTRE UNE ARIANE DANS TON BAIN À TOI, HEUREUSEMENT SEUL(E) QUAND TU CHANTES.





FÉVRIER
ve 10 20h00 et sa 11 19h30 / dimanche 12 18h00

THÉÂTRE ET MUSIQUE
ACCUEIL

DÉSALPE

d'Antoine Jaccoud / par la Compagnie Léon
Supervision artistique Antoine Jaccoud

Désalpe raconte la détresse des tribus et des corporations des Alpes – hôteliers, moniteurs de ski, et l'ensemble des métiers intéressés à l'exploitation de ce qu'on a longtemps appelé "l'or blanc" - devant la fin de la neige, qui a entraîné avec elle la fin de leur commerce. Ils avaient certes vu les signes précurseurs de ce phénomène au fil des ans, mais, confiants dans la puissance de leurs canons (à neige), et aveuglés par leurs longtemps juteux bénéfices, ils ne l'ont, comme on dit, pas vu venir. Maintenant descendus dans la plaine, donc complètement à plat, voire même raplapla, ils disent tout haut ce paradis perdu, rappellent les services rendus aux touristes hollandais comme aux français, et nous demandent l'asile, reconnaissant à mi-voix s'en être mis plein les poches tout de même.
Trois comédiennes et quatre musiciens, corps des plaines et cors des Alpes (quel autre instrument aurait pu chanter cela?), incarnent ce monde englouti - dans la fiction du théâtre tout au moins, et plutôt mal en point dans la réalité.

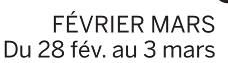
"D'ABORD IL N'A PLUS NEIGÉ À NOËL.
MAIS AU MOINS IL NEIGEAIT À PÂQUES.

ENSUITE
IL A NEIGÉ À NOËL
MAIS IL N'A PLUS NEIGÉ À PÂQUES.

ENSUITE IL N'A PLUS NEIGÉ À NOËL
ET PLUS NEIGÉ À PÂQUES NON PLUS."

TU AIMES CETTE LANGUE SAIGNANTE, SUBTILE ET DRÔLE. TU AIMES CETTE MUSIQUE VENUE DU CIEL POUR ACCOMPAGNER CE CONTE D'ANTICIPATION VERSION ALPINE. TU AIMES CES ACTRICES EN BONNET OVO. TU AIMES QUE LE THÉÂTRE AIT DES ARMES, BELLES, AMPLES, TOUCHANTES, POUR PARLER D'ICI ET DE MAINTENANT.


uvex



FÉVRIER MARS
Du 28 fév. au 3 mars
Ma, me, je, sa 19h30 et ve 20h00
di 4 mars 18h00

THÉÂTRE
CRÉATION EN RÉSIDENCE

UNE HISTOIRE OU CHRISTIAN CRAIN

par la Compagnie Jeanne Föhn / **mise en scène** Ludovic Chazaud

Mais qui est Christian Crain? Une fiction, un rôle de théâtre, un homme ordinaire? Un peu nous-mêmes?
Certainement un personnage en pleine crise identitaire. Sinon, ça ne vaudrait pas la peine d'aller au théâtre.
De ses errances intérieures et de ses gestes quotidiens, Ludovic Chazaud et son équipe inventent une mécanique de jeu délicate, décalée, légère et rieuse.
Comment raconter, comment choisit-on de se raconter? Comment se perçoit-on et comment sommes-nous perçus?
Des questions qui se bousculent dans cette ingénieuse machine à explorer le présent et le rapport à l'autre.
Fondée en 2009, la Compagnie Jeanne Föhn se compose de comédiens issus de la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande. Elle s'associe à d'autres artistes selon les besoins de leurs créations. Ensemble, ils ont monté L'Étang de Robert Walser, remarqué à l'Arsenic en avril 2010. Suite à une maquette-spectacle présentée à Genève en juin 2011, le TLH leur a proposé une résidence de création pour ce projet.

"IL N'Y A PLUS, DANS SA CHAMBRE, LA MOINDRE BOUTEILLE DE ROUGE. AUSSI CHRISTIAN NOURRIT-IL, MESDAMES ET MESSIEURS, UN AMBITIEUX PROJET, ALLER ACHETER DU VIN. CHRISTIAN S'EST DONC LEVÉ."

Avec le soutien de
la Fondation du Château Mercier et
du Canton du Valais.

TU AIMES CETTE INTERVIEW (EN V.O.) DE ULYSSE EN DIRECT DES FLOTS. TU AIMES CE VRAI-FAUX-VRAI POUR DE FAUX. TU AIMES VOIR CE VÉRITABLE METTEUR EN SCÈNE DE FICTION SE FAIRE CASSER LA FIGURE. TU AIMES CETTE EVE QUI DIALOGUE SI FACILEMENT AVEC LE CHRIST. TU AIMES CE HÉROS SI BANAL ET SI GLORIEUX.


L



MARS DANSE
ve 16 et sa 17 19h00 ACCUEIL

A+B=X

par la Compagnie Gilles Jobin / **chorégraphie** Gilles Jobin

A+B=X, créé en 1997 par le chorégraphe suisse, a été présenté dans le monde entier. Un chef-d'œuvre absolu. Cette pièce fondatrice est reprise avec de nouveaux interprètes, comme pour admirer la première pierre d'une vaste demeure.
A+B=X ou trois corps-sculptures évocateurs de nos propres fantasmes. Gilles Jobin s'inspire de la complexité de l'esprit humain et de sa relation avec le corps. Une équation corporelle qui se joue de tout langage prédéfini et questionne les fondements de la représentation des corps.
"Jobin est celui qui a osé", écrit Le Monde au moment de la création. Oser quoi? Une danse qui innove et sidère par cette manière unique d'être corps, totalement, dans une nudité exposée et violemment caressée.
A+B=X n'aurait pas pareille aura sans la complicité de deux maîtres, le musicien Franz Treichler, chanteur des Young Gods et Daniel Demont, un éclairagiste aux confins de la lumière et de la peinture.
Cette pièce, première œuvre significative du chorégraphe, est présentée en première partie de soirée. En seconde partie, avec les mêmes interprètes, ***Spider Galaxies***, sa dernière chorégraphie, comme l'alpha et l'oméga (en attendant les suivantes...)

"...COMMENCER PAR LÀ: LE CORPS EN TANT QUE SCULPTURE, EN TANT QUE PAROLE; LE CORPS PORTEUR DE SENS. UNE VISION MODERNE DU CORPS. JE TRAVAILLE LA NUDITÉ COMME UN COSTUME, POUR SON POUVOIR DE SUGGESTION."

GILLES JOBIN, 1997

TU AIMES CES PORTÉS INOUÏS DE DÉLICATESSE ET DE SUGGESTION. TU AIMES LA DENSITÉ DE CES CORPS SUREXPOSÉS ET POURTANT MYSTÉRIEUX. TU AIMES L'INFINIE PURETÉ DE CES GESTES, COMME UNE CALLIGRAPHIE SPATIALE ET PHYSIQUE.





MARS DANSE
ve 16 et sa 17 20h30 ACCUEIL

SPIDER GALAXIES

par la Compagnie Gilles Jobin / **chorégraphie** Gilles Jobin

Dans cette pièce, sa dernière, Gilles Jobin se concentre essentiellement sur le mouvement sans structure narrative, ouvrant ainsi d'autres territoires à la pensée. Cette écriture d'une extrême précision privilégie la sensation plutôt que le sens.

Sur le plateau, les corps déroulent leurs mouvements jusqu'à leur point d'exténuation. Les pas sont tantôt rapides et courts, tantôt d'une lenteur extrême, et toujours fluides. Sans relâchement, l'intensité oscille, et la tension demeure permanente. Le corps devient une matière totale, spatiale et littéralement sensationnelle.

Gilles Jobin agence les corps comme les espaces d'une architecture sensible, attentive aux croisements et aux circulations. Accompagné de 4 danseurs iconographes, il conçoit de complexes générateurs d'abstraction figurative. Cristian Vogel est aux commandes du son, tandis que Daniel Demont décompose le spectre de la lumière. Protéiformes, infiniment grandes ou infiniment petites, telles sont les *Spider Galaxies*.

Cette pièce est présentée en seconde partie de soirée. En première partie, avec les mêmes interprètes, ***A+B=X***, sa première chorégraphie marquante, comme l'alpha et l'oméga (en attendant les suivantes…).

UNE PIÈCE ABSTRAITE ET CONTEMPLATIVE

GILLES JOBIN, 2011

TU AIMES LA LUMIÈRE INOUÏE QUI ENVELOPPE CES QUATRE DANSEURS COMME UNE SECONDE PEAU. TU AIMES LE GLISSEMENT INFINI D'UNE IMAGE, D'UN GESTE, VERS UN AUTRE. TU AIMES QUE CHACUN PUISSE TISSER SA PROPRE GALAXIE INTIME EN REGARDANT.





AVRIL
je 19 et sa 21 19h30 THÉÂTRE
ve 20 20h00 ACCUEIL

LES ARTISTES DE LA CONTREFAÇON

MATÉRIAU PATHOS

par l'Agence Louis-François Pinagot / **conception** Christian Geffroy Schlitter

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le théâtre de Rodrigo Garcia, Krystof Warlikowski, Romeo Castellucci, Aristote et les autres...
Un groupe d'acteurs et d'actrices regardent (en vidéo) des scènes de spectacles célèbres. Et puis ils essayent de faire la même chose. Ils imitent et essayent de comprendre comment cela marche, comment jouer, danser pour arriver au même résultat: vaste question. Ils tournent autour de cette idée vieille comme le théâtre, le pathos, l'émotion, comment cela fonctionne, cette mécanique subtile des larmes et de la rigolade, de l'identification.
Un spectacle-conférence tonique et souriant, savant mais non pas pédant, pour s'offrir un cours de rattrapage au galop sur les dernières pratiques scéniques, pour briller un peu en salon qui sait. Surtout, un moment de jeu qui non content de copier invente sa propre logique, initie presque un genre, ultramoderne mais qui puise aux sources de la dramaturgie, comme un remix décadré et joyeux.
Rechercher, se rappeler, mimer, observer, inventer, c'est l'enfance de l'art.

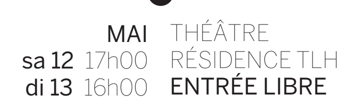
“T'ES TELLEMENT BIZARRE
QU'EST-CE QUI EST
BIZARRE?
QUAND JE SUIS VENUE ICI
AUJOURD'HUI
J'AI PENSÉ QU'IL FALLAIT
QUE JE COUCHE AVEC TOI
JE VOULAIS SAVOIR SI
J'ÉPROUVAIS QUELQUE
CHOSE POUR TOI”

“SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE”
BERGMAN

TU AIMES REGARDER CETTE DANSEUSE SE RACONTER QU'ELLE EST CHEZ PINA (BAUSCH). TU AIMES REDÉCOUVRIR CE FILM DE BERGMAN. TU AIMES CETTE INTELLIGENCE QUI NE TE PREND PAS POUR UN DEMEURÉ. TU AIMES IMITER, TOI AUSSI, PARFOIS, MARILYN, DELON JEUNE, THOM YORKE.

Fragilité : rupture





MAI
sa 12 17h00
di 13 16h00

THÉÂTRE
RÉSIDENCE TLH
ENTRÉE LIBRE

NINA, SONIA, IOULIA ET LES AUTRES

par l'Atelier-Théâtre amateur de la résidence de création du TLH
mise en espace Armand Deladoëy / **avec** les acteurs et l'équipe technique

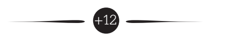
Des femmes essaient de trouver leur place et de faire leur chemin dans une société qualifiée de "grossière", de dire leur désillusion et la force qui les pousse à secouer l'inertie dans laquelle elles sont plongées. Deux hommes les accompagnent dans leur quête.
Comment ces textes (extraits de Tchekhov et Gorki) résonnent dans la sensibilité des femmes d'aujourd'hui à travers une approche particulière du jeu: telle est l'ambition de ce travail avec un groupe d'amateurs au sens plein du terme.
Jouer, tenter de jouer, comprendre comment "ça" joue, là-bas, sur le plateau, au-delà des clichés: Armand Deladoëy et son groupe explorent cette mécanique dont personne ne connaîtra jamais le fonctionnement absolu (et tant mieux). Il poursuit ce que poursuivent, chacun à leur façon, les spectacles de ce programme: mettre l'acteur, le danseur, l'interprète, au centre du plateau.

"JE NE SUIS PLUS QU'UNE GROSSE MOUCHE STUPIDE QUI VOUDRAIT SORTIR À L'AIR LIBRE,
ET QUI REVIENT SANS CESSE SE COGNER CONTRE LA VITRE"

"LES ESTIVANTS"
MAXIME GORKI

TU AIMES CE MOT, AMATEUR, COMME CELLE OU CELUI QUI AIME, UNE LAPALISSADE QUE TU AIMES POURTANT RÉPÉTER. TU AIMES QUE TCHEKHOV SONNE DANS CES MURS, COMME UN GRAND FRÈRE ICONOCLASTE ET CHALEUREUX.


H



MAI
ve 11 20h00 **et sa 12** 19h30 THÉÂTRE
di 13 18h00 ACCUEIL

JE VOUS AI APPORTÉ UN DISQUE

par le Théâtre en Flammes / **conception** Denis Maillefer

Ils sont six et viennent nous confier leurs petites misères et leurs grandes fiertés corporelles. La haine de cette ridule tenace, la tendresse pour ce ventre un peu mou, un secret désir pour ses propres jambes. Ils sont là, comme vous et nous, l'air de rien, en tenue de ville, comme si le plateau n'existait pas. Et ils ont donc apporté un disque, comme on disait naguère, pour nous faire partager une autre intimité, quelques notes aimées, une voix qui accompagne la douche du matin.
Un spectacle de petits riens et de grands déboires, pour les lecteurs-trices de magazines masculins (et même féminins), pour celles et ceux qui se sont un jour regardés dans leur glace avec une intense (in)-satisfaction.
Une reprise de spectacle (joué voici quelques années aux Caves de Courten) avec un casting très spécial. Il est même possible que les directeurs soient sommés d'aller sur scène déballer complexes et narcissismes physiques divers…

"ALORS JE ME SUIS ACHETÉ DES CHAUSSURES DE SPORT, DES NIKE, POUR ALLER COURIR.
ET J'AI RÉALISÉ QU'ELLES ALLAIENT TRÈS BIEN POUR MARCHER."

TU AIMES TE DEMANDER CE QUE TU AURAIS DIT, TOI, DE TON CORPS, SUR SCÈNE. TU AIMES DÉCOUVRIR CES SECRETS SI SECRETS. TU AIMES CE TROUBLE PAS SI INNOCENT, PAS SI GLACÉ QUE LE PAPIER DES PUBS POUR DES CRÈMES MIRACLES DANS LES REVUES.


T



MAI
ve 25 20h00 et sa 26 19h30

MUSIQUE
POÉSIE, SLAM, LECTURE

VOISARD VOUS AVEZ DIT VOISARD

par Thierry Romanens et Format A3

Romanens rencontre Voisard, à moins que cela ne soit l'inverse. Voisard/Romanens, Romanens/Voisard. Ils sont deux, et on les entend tous les deux. Une poésie d'un côté, et une manière de se laisser traverser par cette poésie de l'autre. De la restituer avec son corps, sa voix/voie, son élégance un peu lunaire. Romanens s'abandonne à Voisard, et les mots de Voisard cherchent un petit bout d'inconnu chez Romanens.
Romanens, saisit un livre, comme posé par hasard sur la scène, se met à lire, à dire, à habiter les mots du poète jurassien. Puis il prend un autre livre, comme si on était chez lui, comme un qui voudrait juste faire entendre la dernière lecture qu'il a tant aimée.

Tout cela ce ne serait rien sans la musique et les sons de Format A3, trois splendides musiciens qui soufflent, essoufflent, aspirent le slam pudique et violent de Romanens voisardisé. Trois musiciens et Romanens. A la fin, on ne sait plus qui parle et qui joue, qui parle les notes et qui joue les mots. Ils sont quatre autour de la poésie de Voisard, serviteurs mais non serviles, traversés/transfigurés/inspirés par cette langue qui devient absolument leur langage.

“VENAIENT LES EXTRAVAGANCES BOTANIQUES,
LA PERVENCHE POUR QUI PENCHE,
LA PRIMEVÈRE POUR QUI SE PERD,
ET DES VIOLETTES POUR FINIR,
DES VIOLETTES À EN MOURIR”

“LA PEUR, LE RIRE,
LA RUSE,
TOUT ALLAIT DE SOI,
MAIS LA POÉSIE, QUI SAVAIT?”

TU AIMES QUAND ROMANENS MORD DANS LES MOTS. TU AIMES CETTE HISTOIRE D'UNE BELLE DANS CE TRAIN QUI REPART SI VITE, SANS ELLE HÉLAS À BIENNE DESCENDUE. TU AIMES LA FRAGILITÉ EMPOIGNÉE DE CES QUATRE GAILLARDS POUR DIRE LA RAGE D'ÊTRE AU MONDE.





JUIN
une série théâtrale en 3 épisodes
toutes les dates au dos

THÉÂTRE (ET CHANSONS !)
RÉSIDENCE TLH

IL N'Y A QUE LES CHANSONS DE VARIÉTÉ QUI DISENT LA VÉRITÉ

mise en scène Alexandre Doublet / **d'après** Platonov, d'Anton Tchekhov
par la Compagnie Alexandre Doublet

Dans La femme d'à côté, de François Truffaut, Fanny Ardant passe son temps à écouter la radio et quand Gérard Depardieu lui demande pourquoi, Fanny Ardant répond: "Parce qu'il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité".
Il n'y a que les chansons… est une série en trois épisodes distincts les uns des autres qui raconte l'histoire d'un groupe de trentenaires attendant que quelque chose se passe enfin. Ils sont là, ils mangent, ils parlent et ils dansent et, pendant ce temps, leurs destins se tissent. Et puis aussi ils chantent, peut-être pour livrer un secret, une émotion entre les lignes dissimulée.
Tout commence par une petite fête de fin de journée, se poursuit dans une nuit qui passe au scanner les cœurs des uns et des autres, et se termine dimanche matin.

"JE RESTE, JE REGARDE, JE ME TAIS…
J'AI VINGT-SEPT ANS, JE SERAI PAREIL À TRENTE
JE NE PRÉVOIS PAS DE CHANGEMENT !"

Au fil des trois spectacles, on retrouve les mêmes personnages, joués par les mêmes acteurs. Une histoire de vie, celle de Platonov: un "trou noir", un anti-héros si séducteur pourtant. Une histoire de théâtre aussi, celle d'une véritable troupe qui depuis trois ans (re)travaille encore et encore cette matière brute écrite par Tchekhov à 17 ans.

TU AIMES CETTE BANDE D'ACTEURS QUI DIT SI DIRECTEMENT (ET SI DRÔLEMENT !) TCHEKHOV EN MAILLOTS DE BAINS. TU AIMES QUE LA BONNE SOIT INCAPABLE DE PRONONCER « FOPHIE » CORRECTEMENT. TU AIMES QUE CHAQUE ÉPISODE DURE PRESQUE TROIS HEURES ET QUE CE SOIT TROP COURT, TROP COURT, TROP COURT.


EPISODE 1 / Perfect day

EPISODE 2 / Sweet dreams

EPISODE 3 / Sunday morning

CHAQUE ÉPISODE PEUT
SE VOIR SANS AVOIR VU LES AUTRES.
Nous vous proposons deux intégrales, le dimanche 3 juin et le samedi 9 juin. Lors de ces deux grandes traversées platonoviennes, vous pouvez également ne voir qu'un (ou deux) épisodes.

PENDANT LES INTÉGRALES:
Collations, soupes, pauses gastronomiques entre les épisodes.

Le dimanche avant le début: un joli brunch.

Le samedi au bout de la nuit: croissants-confiture de la maman (ou belle-maman) d'une moitié de directeur.


je 31 mai 19h30
di 3 juin 11h00
me 6 juin 19h30
sa 9 juin 19h00
EPISODE 1, Perfect day
ve 1er juin 19h30
di 3 juin 14h30
je 7 juin 19h30
sa 9 juin 22h30
EPISODE 2, Sweet dreams
sa 2 juin 19h30
di 3 juin 18h00
ve 8 juin 19h30
di 10 juin 2h00
EPISODE 3, Sunday morning



JUIN

ve. 15 20h00 **et sa. 16** 19h30 THÉÂTRE / CRÉATION

di. 17 18h00 ACCUEIL

ENTRE (TITRE DE TRAVAIL)

inspiré par Pinter et Cassavettes / **par** la Manufacture
(Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande)
conception Oskar Gòmez Matta

Ils sont quinze jeunes acteurs, ils sont la promotion E, ils sont entrés à la Manufacture en 2008 et c'est leur spectacle de sortie. Le TLH les accueille et initie une collaboration. Nous recevrons en principe les futurs spectacles terminaux, et peut-être d'autres instants de plateaux élaborés dans cette ancienne usine de taille de pierres précieuses.

Cette création est pilotée, bricolée (au sens noble), usinée par un artiste singulier qui ne conçoit pas ses spectacles sans la présence très présente du public, qui brouille les frontières entre personne et personnage, et qui a une contagieuse et audacieuse liberté de ton et de rire.

Un spectacle entre Harold Pinter et Cassavettes, entre sentiments et théâtre politique, entre le début et la fin d'une carrière artistique, d'une vie, celle de Pinter, entre le début et le maintenant d'une carrière artistique, entre le biographique et le représenté, inévitablement, entre l'œuvre et la réalité de ce qu'il y a entre nous, entre les interprètes et le public, entre la fin d'un cursus scolaire et le début d'une carrière professionnelle. Entre et entre, il y a le présent de ce projet, l'instant présent de la représentation.

"METTONS LES CHOSES À PLAT, TU VEUX?
C'EST DUR D'ÊTRE BIEN DANS SA PEAU. BEAUCOUP DE GENS SE FONT DU CINÉMA. ILS SAVENT QU'ILS IRONT AU CIEL OU EN ENFER. ILS CROIENT SAVOIR. ILS SE TROMPENT. EN FAIT... POUR ÊTRE HEUREUX... FAUT ÊTRE BIEN
DANS SA PEAU."

"MEURTRE D'UN BOOKMAKER"
CASSAVETES

TU AIMES QU'ILS SOIENT TANT SUR LE PLATEAU. TU AIMES JOUIR DE RIRE DANS LES SPECTACLES D'OSKAR. TU AIMES CES QUINZE-LÀ, PUISSANTS ET SENSIBLES, QUI ONT TOUT À INVENTER DEVANT EUX.


L
L
L
L
L



JUIN
sa 30 dès 20h00 BAL

BAL POPULAIRE

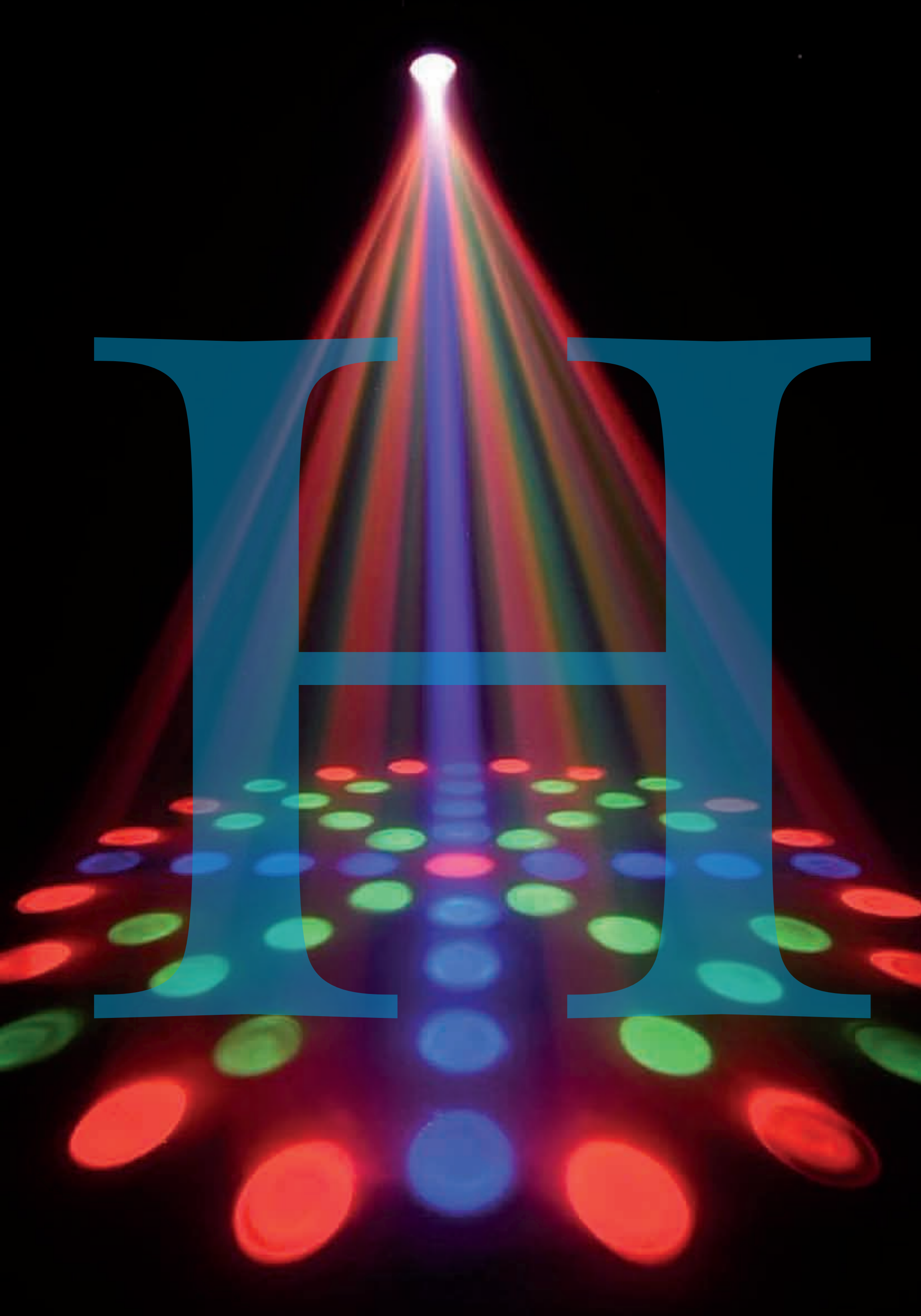
orchestre et/ou **disc jockey** à choisir encore!

Un bal pour tous, un bal pour terminer la saison. Un bal pour faire comme Ariane et Solal, évoqués par la citation de Cohen. Un bal pour ne pas faire comme Ariane et Solal. Un bal pour guincher, se déhancher, serrer son cavalier, aborder enfin ce joli garçon, cette dame bien mise, ce monsieur un peu timide. Un bal pour prolonger la piste de danse dehors, sous les étoiles. Un bal pour oublier et se souvenir du temps qui passe. Un bal juste pour bouger, entre amis et amour(s). Un bal dans la nuit de juin, longue et douce. Un bal de disco de tango de populo. Un bal pour parler du futur ou ne rien dire. Un bal pour un bal.

"SOLENNELS PARMI LES COUPLES SANS AMOUR, ILS DANSAIENT, D'EUX SEULS PRÉOCCUPÉS, GOÛTAIENT L'UN À L'AUTRE, SOIGNEUX, PROFONDS, PERDUS."

"BELLE DU SEIGNEUR"
ALBERT COHEN

TU AIMES DANSER. ET DANSER. ET DANSER. TU AIMES.


H



DEUX OU TROIS CHOSES QUE VOUS SAUREZ SUR LE TLH...



LES TARIFS DU TLH

Plein tarif: 21 CHF
Demi tarif: 11 CHF, AVS , AI, étudiant, apprenti, chômeur, pro.

LES ABOS

L'AG (Abonnement Général)

Tout, quand vous voulez, comme vous voulez. Tous les spectacles, toutes les représentations, pour une année, pendant 365 jours, dès le jour de l'achat.

Plein tarif: 201 CHF
Demi tarif: 101 CHF

Le Never Alone

Un AG, mais qui n'est valable que si vous êtes accompagné(e) d'une personne qui paiera alors le prix réduit (11.-). L'occasion d'inviter son voisin, son patron, le type avec le sourire de la mort qui tue du bureau des RH, la serveuse du café du matin, sa maman, et bien d'autres encore.

151 CHF

VOUS AVEZ BIEN LU: VINGT-ET-UN ET ONZE

Mode d'emploi pour les abonnements:

Vous passez au TLH pendant les heures d'ouverture, avec le montant. Et on vous le prépare subito.
Ou vous nous contactez pendant les heures d'ouverture. Et on vous le prépare. Vous le prendrez au prochain spectacle.
Ou vous venez au TLH, un soir de spectacle. Nous vous le préparons, vous le récupérez à la fin du spectacle.

Nous vous ferons un joli abonnement à l'ancienne, avec un carton ad hoc, un tampon et une belle plastification. Plus qu'à signer et à vous le TLH in extenso.
Les abonnements ne vous assurent pas une place. Il est nécessaire de réserver.

LES RÉUNIONS TUPPERHALLES

Un grand choix de spectacles à la carte, raconté par nos chers directeurs

"ELLES SE DÉROULENT CHEZ VOUS, OU VOTRE HÔTE D'UN SOIR!"



Les réunions TupperHalles présentent le Théâtre Les Halles, son programme, ses abonnements, ses envies et ambitions. Elles se déroulent chez vous! Elles sont animées par Alexandre Doublet et/ou Denis Maillefer, co-directeurs. Ils viennent à vous, chez vous ou votre hôte d'un soir, avec leur brochure de saison sous le bras, et tournent les pages en votre compagnie. Ils donnent de savantes et précieuses informations sur les spectacles, répondent à vos questions, entendent vos doléances ou suggestions.

Ils vous diront quel spectacle est (le plus) adapté à votre neveu qui adore le disco, votre maman qui chérit le slam, ou votre époux qui ne jure que par la danse contemporaine. La soirée dure environ une heure et se clôt autour d'un verre offert par votre hôte.

Si vous souhaitez organiser une réunion TupperHalles chez vous (ou dans votre école, bureau, usine), contactez-nous !

LES SUPERSPECTATEURS

Deviens toi aussi un Superspectateur!

Les Superspectateurs est un projet de médiation culturelle. Il a pour but de faire connaître les spectacles du Théâtre Les Halles à un cercle élargi de spectateurs.

Les Superspectateurs ont une mission simple. Ils viennent voir des spectacles programmés, selon leur choix et leur envie. Et ils emmènent à chaque fois une personne qui n'a jamais franchi la porte du théâtre. Ou qui est venue il y a très longtemps. Ou qui pense ne pas aimer.

"ILS EMMÈNENT À CHAQUE FOIS UNE PERSONNE QUI N'A JAMAIS FRANCHI LA PORTE DU THÉÂTRE. OU QUI EST VENUE IL Y A TRÈS LONGTEMPS"

Les Superspectateurs ont une invitation lorsqu'ils viennent en Superspectateurs, et leurs invités sont évidemment... invités.
Les Superspectateurs reçoivent une information particulière sur les spectacles s'ils le souhaitent.
Les Superspectateurs peuvent rencontrer les artistes avec leur invité-e s'ils le souhaitent. Mais ils peuvent aussi choisir de venir simplement au spectacle avec leur invité-e sans qu'une discussion soit formalisée après le spectacle.
Un groupe de Superspectateurs est en train de se constituer.

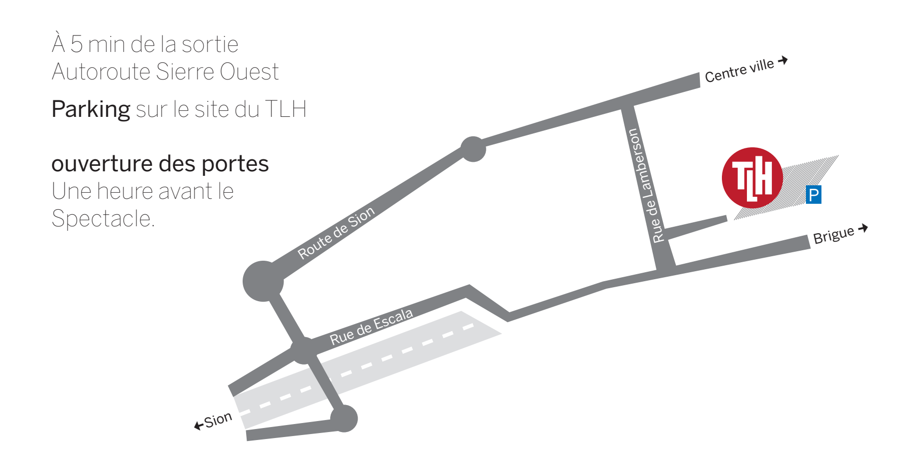
Si vous souhaitez devenir un Superspectateur, ou si vous souhaitez plus de renseignements, contactez-nous!

ACCES

À 5 min de la sortie
Autoroute Sierre Ouest

Parking sur le site du TLH

ouverture des portes
Une heure avant le
Spectacle.



ADMINISTRATION

Les bureaux sont ouverts
du mardi au vendredi
de 9h à 12h, et de 13h30 à 16h

Adresse
théâtre les halles
route ancien sierre 13
case postale 96
3960 sierre

t. 027 452 02 90
m. theatreleshalles@sierre.ch

BILLETTERIE

La billetterie est ouverte
du mardi au vendredi
de 9h à 12h, et de 13h30 à 16h.

par téléphone
027 452 02 97

par mail
reservation.tlh@sierre.ch

ou directement sur notre site
(dès le 10 janvier 2012)
www.theatre-les-halles.ch

BAR

Le bar est ouvert les soirs de représentation, une heure avant le spectacle. petite restauration, produits locaux, bières et crus de la région: de quoi assouvir une petite faim avant les nourritures de l'âme, et de quoi refaire le spectacle (et le monde) après le spectacle.

PETITE RESTAURATION, PRODUITS LOCAUX, BIÈRES ET CRUS DE LA RÉGION

L'ÉQUIPE

Alexandre Doublet et Denis Maillefer / **Direction**
Nathalie Pralong / **Administration et relations extérieures**
Marlyse Sonnay / **Coordination et billetterie**
Vittoria Calabretto / **Intendance et bar**
Chico François Viva / **Responsable technique**
Nicolas Bourban / **Technique**

ET LES BÉNÉVOLES SANS QUI ...

Crédits photographiques
Couverture et p.30, Julie Langenegger Lachance
Le petit chaperon rouge, Philippe Carbonneaux
Ariane dans son bain, Catherine Monney
Désalpe, Guillaume Perret
Une histoire ou Christian Crain, Ludovic Chazaud
A+B=X, Gregory Batardon / *Spider Galaxies*, Gregory Batardon
Les artistes de la contrefaçon, Marie Jeanson
Je vous ai apporté un disque, Sabine Senn
Voisard, vous avez dit Voisard, Mario Del Curto
Il n'y a que les Chansons..., Nora Rupp
Entre, Ingrid Walther

Conception et réalisation graphique
anouk andenmatten

Impression
Calligraphy Sierre
Place de la gare 6 / 3960 sierre
calligraphy.ch

PARTENAIRES











